



Cindy MEYER

Professeure
de mathématiques

“
Aujourd’hui, grâce au réseau des Ambassadeurs et des Ambassadrices de la mixité professionnelle, mes propos ont désormais plus de sens, plus de valeur car je prends non seulement mon parcours en exemple mais également ceux des membres du réseau. J’arrive plus aisément à prouver qu’il est facile de faire des choix qui vont à l’encontre des stéréotypes et que beaucoup de personnes comme moi bousculent les préjugés. Je me sens plus dynamique à défendre l’égalité femme/homme car je me sens accompagnée par les membres du réseau.
”

Cindy se démarque par

son parcours professionnel atypique et ses expériences variées dans différents secteurs (sanitaire, enseignement, assainissement...) pour la plupart aux côtés d'une forte majorité d'hommes.

Métier choisi

La mission est la même pour tous les professeur.e.s, quelle que soit leur discipline : transmettre des connaissances, contribuer à l'éducation des élèves et les former en vue de leur insertion sociale et professionnelle. Néanmoins, le ou la professeur.e de maths donne surtout des cours magistraux, très théoriques. Il ou elle dispense des savoirs abstraits (analyse, géométrie), même s'il ou elle familiarise les élèves au raisonnement mathématique par ses démonstrations et exercices. A sa charge de rendre accessible sa discipline, de trouver une pédagogie adaptée (méthode, exercices...)

Particularité

Une formation professionnelle en apprentissage dans le domaine de l'assainissement où elle est la seule femme.

Devise

“Nous sommes les architectes de notre propre destin”, Einstein.

mixité
Professionnelle
#Ambassadeur_drice



Sur la route avec Cindy

Étant à l'aise avec les chiffres et les raisonnements mathématiques, je suis allée faire mes études à l'Université de Strasbourg pour obtenir une licence en mathématiques

dans le but d'entrer à l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques). Étant en contact avec des fonctionnaires stagiaires et après quelques visites de différents services, je me suis rendue compte que cela ne me conviendrait pas, l'aspect très administratif de l'emploi m'a fortement déplu.

J'ai donc décidé de me réorienter vers un domaine plus scientifique et technique. C'est donc dans le domaine de la protection de l'environnement que j'ai décidé de suivre une licence professionnelle en alternance pour mettre un terme à mon parcours scolaire et entrer dans le monde du travail.

Lors de mon entretien, la question de mon ressenti sur ma future intégration au sein d'un service exclusivement masculin m'avait d'ailleurs été posée. **Ce qui m'importait était le travail que j'allais effectuer et non les personnes avec qui j'allais le faire.** Je suis donc entrée au Service de l'Assainissement de la Communauté Urbaine de Strasbourg en tant qu'apprentie pendant 1 an. Ce département, composé de 76 postes, ne comptait que des hommes parmi ses agents. Ainsi, les lieux ne prévoyaient pas l'accueil de personnel féminin. Pour exemple, les toilettes que j'utilisais étaient situées dans un préfabriqué sur le parking, il en était de même pour la douche. Je me rendais à l'infirmierie lorsque j'avais besoin de changer de vêtements pour une intervention.

Les équipements me permettant de me rendre sur des interventions terrain (pantalon, chaussures de sécurité, gilet, veste, casque...) étaient stockés dans un carton au magasin, faute d'une place adaptée dans un vestiaire. J'avais d'ailleurs rencontré quelques difficultés à trouver des vêtements adaptés à ma faible corpulence, certains étaient bien trop grands pour ma petite taille.

Malgré ces quelques désagréments et la surprise de quelques agents de l'arrivée d'une femme, je m'étais très vite sentie intégrée. J'avais eu l'impression que les appréhensions de certains agents s'étaient assez rapidement dissipées. Le fait de leur avoir présenté des cas concrets et complets des missions qui m'avaient été confiées les avaient convaincus de mes capacités, de mon investissement et par conséquent de mes compétences qu'ils avaient pu tester malgré leurs appréhensions initiales.

Je suis consciente des difficultés que j'ai pu vivre mais aussi des résultats que j'ai pu avoir : une fierté personnelle car j'ai toujours fait mes choix seule, sans aucune influence et j'ai réussi à me faire accepter malgré les préjugés mais je suis aussi fière du changement des mentalités des équipes dans lesquelles je me suis trouvée.

Faute d'avoir trouvé un emploi dans le domaine de l'assainissement, je suis revenue à mes premières études : les mathématiques. Je suis professeure de mathématiques depuis janvier 2015.

Je ne m'étais jamais intéressée à la mixité professionnelle avant de devenir lauréate du prix de la Diversification de l'Apprentissage au Féminin en 2013. Grâce à ma participation à ce prix et à son obtention, j'ai compris que ma facilité à suivre mon chemin sans influence ne l'était pas pour tout le monde. Lorsque je parlais de mon parcours autour de moi, j'obtenais toujours la même réaction : "il n'y a que toi pour faire ces choix-là !".

Ses conseils au sujet des métiers dits non traditionnellement féminins/masculins

Un premier conseil : ne vous laissez pas influencer ! Faites vos choix selon vos envies.

Un deuxième conseil : il faut oser ! J'ai toujours été très timide mais quand on a envie de faire quelque chose qui nous plait et qu'on se heurte à des stéréotypes, il est important de se mettre en avant pour défendre ses capacités et compétences.